

**13** à la 12<sup>e</sup>

Cie Treize à la douzaine !

Dossier de diffusion  
**Mme Tacos a les  
pieds tanqués**



Théâtre pour boulodromes et places publiques

Conférence

5

***Mme Tacos a les pieds tanqués* est un monologue de théâtre sur fond de conférence. Histoires croisées de Marie Tacos et de celle de la pétanque. Ce spectacle, première création de la compagnie Treize à la douzaine ! est sorti en juillet 2024, soutenu par les villes et les clubs de pétanque d'Aurignac et de Martres-Tolosane, Angonia et la Fédération de pétanque de la Haute-Garonne (FFJP-31).**



La majeure partie des résidences a eu lieu dans des boulodromes en collaboration avec les boulistes et certains passages du texte viennent de conversations entre l'équipe et la maison de retraite d'Aurignac.

## **EQUIPE**

Texte, mise en scène, écriture plateau : Jessica Basselot-Groc  
Écriture plateau et interprétation : Maïa Chanvin  
Appui technique-jeu : Nina Holtom  
Accompagnement fabrication des masques : Andrea Cavarra (Milan)  
Costume : Jackline Beauvallet et Françoise Lallart-Groc  
Accessoires : Marc Lefèbvre  
Musique : Leonardo Sforzini-Basselot et Tatis Laborde-Raffel  
Photographie : Marie Frécon et Dominique Groc  
Graphisme : Léo Tollet  
Accompagnement dramaturgie : Sylvie Lagarde  
Bande annonce : Marie Frécon et Jessica Basselot-Groc  
Mixage : Marc Lefèbvre  
Crédit musique : Clowne Me Twice  
Chargé de diffusion : Matthieu Limouzin

## **CONTACTS**

06 63 41 13 24

contact@13ala12n.com

www.13ala12n.com

<https://www.facebook.com/profile.php?id=61561054460317>

lien vers le teaser :

<https://odysee.com/mme-tacos-a-les-pieds-tanques-cie13aladouzaine:0>

# Synopsis

**C'est l'histoire de Marie Tacos, une vieille dame au grand cœur, un brin acariâtre, qui loue un mobile home dans un camping pour éviter la maison de retraite. Sa survie économique, elle l'assure en gagnant les concours de pétanque : un filet garni, trois francs six sous, le tour est joué. Sa survie sociale, elle la doit aux copains qu'elle retrouve sur le boulodrome. Sa survie éthique, elle l'a cultivée à travers les valeurs qu'elle partage sur le terrain : solidarité, respect, mixité. Alors quand elle observe les transformations de la société et qu'elle constate l'inéluctable privatisation de nos derniers espaces publics et de mixité politique, quand elle apprend à la radio la fermeture de plusieurs boulodromes, ni une ni deux, **elle part en pèlerinage révolutionnaire. Elle sillonne alors la France, à pied, de boulodrome en terrain de pétanque, pour proposer sa conférence poético-politique sur la naissance de la pétanque.****

Pour ne pas oublier d'où l'on vient.

Pour se rappeler ce qui nous relie.

Pour remettre du sens à notre quotidien.

Madame Tacos peut tout expliquer avec la pétanque : la gravité, la course des planètes, les systèmes sociétaux. **Il est urgent pour elle de crier pourquoi cette pratique socio-ludico-sportive porte dans ses gènes les valeurs de la solidarité, de la dignité humaine et du métissage culturel.** Elle vous transporte du cosmos à la Ciotat, en passant par Casablanca, en un claquement de doigts. En creux, elle aborde des questions qui dérangent, comme celle de la place des femmes, de l'identité nationale, du *globish*, ce pseudo anglais qui colonise la pensée, ou encore des choix de nos politiques concernant l'éducation versus le réarmement.



*Il ne nous restera la fierté d'avoir inventé ce  
jeu pacifique qui, en faisant le tour du monde,  
travaille modestement mais sûrement pour le  
rapprochement des peuples, c'est-à-dire, pour  
la Paix.*

*Marcel Pagnol*

# Forme du spectacle

**Ce seule en scène se veut très léger** en terme de scénographie : une caisse, deux valises et une plante verte. Pas d'éclairage, la conférence se joue en lumière naturelle, dans l'espace public.



Le **jeu masqué** donne du relief : Madame Tacos est incarnée par une comédienne qui porte un masque en cuir, fait sur mesure, que l'équipe est allée fabriquer à Milan, dans l'atelier d'un maître-facteur de masque de Commedia dell'arte : Andrea Cavarra. Les traits de Mme Tacos sont inspirés de la Commedia mais rendus plus contemporains par notre recherche de réalisme. L'utilisation de plusieurs masques, **balinais en bois, masque actuel et de Commedia**, permet par ailleurs de naviguer entre les différents personnages. **Trois inspirations pour trois caractères.**

**Les objets, accessoires**, qui deviennent des **partenaires de jeu** sont aussi porteurs d'une **poétique**, d'un univers, propres à Mme Tacos : boules, sous formes et d'époque diverses, matériel de pétanque détourné, rouleau de scotch, ou encore son petit linge qu'elle a dû amener sur les routes avec elle... deviennent marionnettiques.

Et le tour est joué ! la grande Histoire de la pétanque va pouvoir se dérouler sous vos yeux... il ne manque plus que l'assistant.e technique, le bruiteur.euse et le bon cobaye pour l'accompagner dans sa conférence. Comme elle n'a pas le sous, c'est dans le public qu'elle ira chercher son équipe, toujours avec tendresse et respect. Cet aspect participatif donne carte blanche à la comédienne pour **une série d'improvisations** qui régaleront petits et grands.

**La musique diffusée** rythme les différents temps du spectacle : du tragique en électro, qui conte la traversée de la Méditerranée, à la petite boîte à musique aux tons révolutionnaires...

*Y en a, ils veulent sauver les abeilles.  
Moi, je veux sauver... la pétanque !*

*Marie Tacos*



# Note d'intentions de la metteure en scène

Ce spectacle trouve racine dans mon enfance. C'est un hommage à ma grand-mère paternelle, Marie Basselot, orpheline, veuve trois fois, femme d'agriculteurs puis de factotum, mère au foyer avec huit enfants. Voyant la retraite arriver et la misérable pension qu'elle allait recevoir, elle a fini par vendre le peu de biens qu'elle avait pour s'installer dans un mobile home, au camping municipal de Mamers, dans la Sarthe. Elle a évité ainsi la maison de retraite, ce 'mouroir, comme elle disait. Elle avait toujours joué à la pétanque, avec les hommes de la famille, une fois terminées ses tâches ménagères, bien sûr. Et elle taquinait déjà, du temps de la ferme, La Marie ! Si bien que, dans ces années au camping de Mamers, s'étant inscrite au club, s'entraînant, elle gagnait régulièrement les prix des concours : un filet garni, un jambon ? Pas de courses à faire. 200 francs ? L'électricité ou les douches du camping payées.

De mes souvenirs d'enfance où l'on rigolait avec mémé (c'est ainsi que l'on dit, en Normandie où j'ai grandi) aux parties officieuses du confinement, en passant par celles où j'ai réparé des chagrins avec les copains et celles où on accueillait des migrants, des SDF, pour que les maraudes puissent les trouver, la pétanque a toujours été là, au cœur ma vie, jusque dans la caisse de boules héritée de mon père, à la vingtaine. C'est une façon de parler de la privatisation de l'espace public et de la disparition des lieux de mixité sociale, que sont les terrains de pétanque. Une ode à *La France d'en bas*, à *ces gens-là*, à la résistance du petit peuple, à tous ces moments de tendresse et de rires auxquels on s'accroche pour vivre, pour ne pas s'effondrer, pour tenir debout... les pieds tanqués !

Ce spectacle, c'est aussi le choix de sortir des théâtres et autres lieux de culture qui favorisent l'entre-soi. C'est une vraie démarche pour aller rencontrer un public moins habitué aux conférences, au théâtre, à une culture trop souvent réservée à une élite. Ici les artistes et les spectateurs se côtoient, pendant le spectacle mais aussi pendant la création et même autour de parties de pétanque... Bords de bouledromes pour échanger et dépasser les lieux communs des bords de scène. On a joué ensemble, dans tous les sens du terme. Et ce sera réussi si, après le spectacle, ça discute, ça partage, ça tire et ça pointe... Ça diminue en préjugés.

La guerre, elle commence juste devant nos portes, quand on cesse de se rencontrer, quand on tire, ne serait-ce qu'avec des mots, dans ce qui nous fait peur. Ce ne sera peut-être pas grand chose mais ce sera ma façon de résister, parce que ces mots-balles, il est faux de penser qu'ils sont à sens unique. Ils viennent de partout. Alors... jouer, jouer et jouer et jouer encore, rire, occuper le même espace, quel que soit nos convictions politiques, se donner des accolades, et tirer mais surtout... pointer, ensemble !

*Jessica Basselot - Groc*

# Qui sommes nous ?



**La compagnie Treize à la douzaine !** a été créée en 2020. Face à la privatisation de l'espace public, processus accéléré par les différents confinements, Jessica Basselot-Groc a décidé de remonter une compagnie de théâtre de rue professionnelle. *Mme Tacos a les pieds tanqués* en est la première création. Nous souhaitons nous adresser à un public large et diversifié, ainsi qu'utiliser l'espace public comme un espace de représentation et enfin de faire la part belle au travail du masque. Notre prochaine création (en cours de production), *Le Baron perchéE*, une très libre adaptation du roman éponyme d'Italo Calvino, est destinée à être jouée dans les arbres et à parler de la charge mentale des mères, en lien avec les systèmes : familiaux, sociaux, politiques, dans la sphère du travail.

## **Jessica Basselot-Groc, mise en scène**

Diplômée d'un master en arts du spectacle, option théâtre, en 2012, sur le chœur théâtral dans la création contemporaine, enfant de l'Education populaire, Jessica aime les huîtres, la pétanque et le théâtre qui rassemble. Formée au Théâtre de l'Acte, en Occitanie, avec un détour par le Mexique, où elle a étudié à l'Université de Puebla, Jessica travaille depuis longtemps l'art du masque dans la création théâtrale. Avec la compagnie Balistique du Corps Naïf, elle crée trois spectacles : *Exécuteur 14* (texte d'Adel Hakim), *Orée du dehors* (Clown et Commedia) puis *Magma*, une adaptation de *Bérénice* de Racine, dans laquelle elle est présente sur scène, en tant que metteuse en scène à vue. Elle assiste Anne Deval, dans *Le grand rêve pirate*, porté par la compagnie Kta Imagin'Air Line, pour événement de 24h ininterrompues, avec des artificiers, musiciens, conteurs, acteurs. Au côté de Maud Val, cette fois, ce sont 72h consécutives, avec *Fonseranes*, performances sur péniches, réunissant acteurs, danseurs, plasticiens et musiciens. Dans le *Cyrano de Bergerac* de Laurent Collombert, elle introduit les chœurs de chanteurs lyriques amateurs avec Julie Briend et assiste le metteur en scène qui incarne Cyrano. De 2014 à 2023, elle enseigne entre autre le théâtre en espagnol, à l'université de Pau et propose des formations en masque, en pratique du chœur ainsi que des ateliers d'écriture. Actuellement, elle approfondit sa formation sur le travail du clown avec le Bataclown (32).

## **Maïa Chanvin, interprétation**

Fervente défenseuse d'un théâtre militant, Maïa parle cinq langues et sait aborder tous les sujets, avec humour et sans tabous. Après s'être formée avec Pierre Debauche (Théâtre du Jour) puis en Suisse (Théâtre de mouvement, Scuola Dimitri), Maïa intègre le projet européen *Masks on Stage* et découvre le théâtre masqué et multilingue. Elle s'initie ensuite à la marionnette en République tchèque et pratique le théâtre de rue en itinérance en Europe et en Amérique du sud, tout en participant à plusieurs créations en France, avec les compagnies Oxymore, Les soupirs Hachés, Les deux rives, Le trimaran... Actuellement elle joue avec la compagnie La Collective sur le spectacle jeune public *La tribu qui pue qui pousse*. Elle a adapté le récit de *Gilgamesh*, l'a mis en scène et continue de jouer ce spectacle, porté par sa propre compagnie, Midi à la pendule. Elle travaille également à la transmission de sa pratique à travers des stages de théâtre, de marionnettes et de masques, pour tous les âges et niveaux et aux côtés d'enfants en précarité.

# INFORMATIONS TECHNIQUES

60 minutes - dispositif frontal,  
sans coulisses

Espace de jeu minimum : 5m / 3m (un boulo-drome avec des gradins étant l'espace idéal)

Montage : 1h30 / Démontage : 45 min

Accès indispensable pour un véhicule

Jauge max sans gradins ni sonorisation : 120 personnes

Technique :

- 1 branchement standard 220 V 16A en mono (nous sommes autonomes avec le matériel son)
  - 1 plein feux avec 2 contres et une face pour les représentations en soirée ou en intérieur

Loges : fermant à clef (ou espace faisant office de loges), deux chaises, une table et un portant. Prévoir de l'eau et un en-cas pour deux personnes.

EQUIPE : 2 personnes - une comédienne, une metteure en scène, qui assurera la régie si besoin.

Cette formule peut être jouée deux fois par jour.

